

Rapport CF-38081 classé aux archives de la centrale.

TOP SECRET

Par Gustave Lacombe, docteur en archéologie et spécialiste en cryptozoologie.

Au cours de cette première expédition sur le nouveau monde d'Avalon, mes recherches me permirent de découvrir un mythe local très intéressant. Il s'agit d'une sorte de dieu du mal marin (ou plutôt d'eau douce parce que toutes les histoires orales ou écrites dans lesquelles nous le retrouvons se déroulent autour d'un lac).

Pour les habitants d'Avalon, le dieu hideux est, dans les contes pour enfants et les légendes ancestrales, l'équivalent de Satan, du diable ou de Belzébuth pour les catholiques. Ils seraient des anté-Grand-maîtres (qui eux, les Grand-maîtres, sont leurs dieux vivants équivalent aux Pharaons de l'antiquité pour les Égyptiens). Je dis "Ils", car ils sont manifestement plusieurs individus peuplant des lacs différents.

Ce dieu du mal est dépeint comme étant une ombre menaçante, aux mille tentacules, tapie au plus profond des lacs les plus creux. Cet être aurait une conscience primitive attirant les pêcheurs, les impies ou les enfants désobéissants par la pensée et les rêves vers son antre pour dévorer aussi bien leur chair mortelle que leur âme maudite dans sa grande bouche béante pointée vers le ciel, sans visage, disposée au centre de ses tentacules.

Grâce à mon expertise en cryptozoologie, j'ai pu déduire l'existence théorique d'une telle créature sur Avalon. Selon la description physiologique de la bête, elle serait apparentée à l'anémone de mer de la Terre, mais en environ 200 fois plus grosse. Il est facile alors pour un esprit non scientifique d'extrapoler et de confondre avec un demi-dieu ou une créature des enfers quand l'être humain a une taille équivalente à une crevette ou un petit poisson pour cette anémone géante. Cette croyance a été ainsi récupérée par la religion

des grand-maîtres à leur profit leur donnant un antagoniste à dénoncer et un outil de peur pour garder tranquille leurs fidèles.

Les pouvoirs ésotériques que ces légendes accordent à l'anémone géante d'eau douce sont probablement le fruit de la folklorisations du sujet ce qui est tout à fait normal dans une société dont le niveau d'éducation scientifique est gardé au plus bas par une religion forte et autoritaire.

Selon toute évidence, étant donnée la rareté de l'espèce et de la situation peut accessible de son habitat naturel mis en relation avec le faible niveau de connaissances technologique de la population locale, limitant leurs moyens d'observations (ils n'ont pas de satellite, avion, sous-marin, sonar, caméra vidéo et infrarouge, etc.), il n'y aurait qu'une faible proportion de la population qui aurait observé directement un spécimen et les rares observations ont probablement été faites par des individus qui ne savaient même pas ce qu'ils observaient. Ajouté à cela le phénomène du téléphone arabe et la peur primaire de l'inconnu de tout être humain normal et vous assistez à la naissance d'un mythe. Ce phénomène est connu depuis longtemps avec les mythologies grecques et nordiques de l'antiquité de la Terre par exemple.

Maintenant, vu la grosseur potentielle de cette espèce et sa préférence pour l'eau douce, il est peu probable de retrouver plus d'un ou deux spécimens par habitat (par lac). Dans le cas contraire, ils absorberaient tout l'oxygène et la nourriture disponible dans le lac ce qui apporterait la mort à l'ensemble de l'espèce présente dans cet habitat. Pour empêcher cela, un individu mature doit probablement sécréter une certaine toxine spécifique (probablement sans effet sur les autres espèces) qui empêche l'implantation d'autres individus de la même espèce sur leur territoire (lac).

À cette hypothèse, il y a encore une question à se poser. La reproduction? Il est certain que notre anémone géante ne se reproduit pas sexuellement ou par bourgeonnement asexué comme les anémones de mer terrienne vu le manque de partenaire à proximité et le manque d'espace pour se diviser elle-même dans le même habitat. D'un point de vue purement biologique, je pencherais plutôt vers une sorte de pollinisation qui grâce au vent permettrait d'ensemencer les lacs situés à plusieurs dizaines ou même centaines de kilomètres. Par contre, je ne peux l'affirmer, car il me manque de l'information à ce sujet. Dans aucune histoire que j'ai pu étudier, il est fait mention d'un nuage d'une couleur étrange ou d'un phénomène s'en rapprochant et ce genre de pollinisation devrait être d'une ampleur remarquable vu la distance que le pollen doit traverser pour arriver à ensemercer d'autres lacs et éviter une extinction de la race.

Aussi, il y aurait les hypothèses, soit qu'elle est une espèce unique à un seul lac, mais j'en doute fort parce que presque toutes les histoires se déroulent autour de lacs significativement différents, soit que ce fut une implantation spontanée de l'espèce dans plusieurs lacs par évolution parallèle (chose qui s'est déjà vue sur d'autres planètes). Suivant cette dernière hypothèse, comme certains contes me semblent extrêmement vieux tandis que d'autres intègrent des particularités relativement récentes de la société d'Avalon, nos "monstres" devraient vivre très vieux. Comme il serait impossible biologiquement de vivre aussi vieux que la période englobant l'ensemble des légendes et qu'étant donné la grosseur d'un spécimen mature ayant le statut de "monstre", il prendrait des dizaines d'années pour l'atteindre, cela impliquerait une oscillation sinusoïdale de l'intérêt que la population porterait à ce mythe. Ce qui contredit mes observations qui démontrent clairement une constance dans le temps de la vivacité du mythe.

Notre anémone géante se reproduit donc de manière continue, j'en suis sûr à 95%, mais d'une manière qui m'échappe encore. Il faudrait approfondir ce point à l'aide d'observations directes.